

6

Mais ces questions sont, néanmoins, des questions de second plan. Notre politique n'est pas déterminée par le fait que l'Allemagne est un "jouet" entre les mains de l'Entente, mais avant tout par le fait que le prolétariat allemand divisé, affaibli et humilié, est un jouet entre les mains de la bourgeoisie allemande. "L'ennemi le plus dangereux est dans notre pays" enseignait jadis Karl Liebknecht. L'avez-vous oublié chers amis ? Ou peut-être cet enseignement ne vaut-il plus rien ? Pour Thaelman il a manifestement vieilli. Liebknecht est remplacé par Scheringer. Voilà pourquoi le titre "Sous le drapeau du marxisme" est une ironie amère.

Il y a quelques années, l'opposition de gauche avertissait que la théorie "véritablement russe" du "Socialisme dans un seul pays" AMENERA INEVITABLEMENT DES TENDANCES SOCIAL-PATRIOTIQUES DANS LES AUTRES SECTIONS DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE. Dans le temps, cela paraissait être, une fantaisie, une invention perfide, une "calomnie". Mais les idées ont, non seulement leur logique, mais encore leur force explosive. Le PC allemand a glissé très vite sous nos yeux, dans la sphère du social-patriotisme, c'est à dire de tendances et de mots d'ordre dont la haine mortelle inspira jadis la fondation de l'Internationale Communiste. Est-ce extraordinaire ? Non c'est dans l'ordre des choses.

.....

Les Scheringer et les Stenbock-Fermor considèrent généreusement la cause du Parti Communiste comme la continuation directe de la guerre du Kaiser. Les victimes de la tuerie impérialiste la plus lâche, restent pour eux des héros tombés pour la liberté du peuple allemand. Ils veulent bien appeler guerre "révolutionnaire" la nouvelle guerre pour l'Alsace et la Lorraine et pour la Russie Orientale. Tout leur programme se trouve dans l'idée de la "revanche"; s'ils s'aperçoivent demain qu'on peut atteindre ce but par d'autres moyens, ils n'hésiteront pas à tirer dans le dos des

prolétaires révolutionnaires. Il faut dénoncer tout cela et non pas le cacher. Il faut éveiller la vigilance des ouvriers et non pas l'endormir. Or, comment agit le Parti ?

Dans la "Fanfare" Communiste du 1er Aout, en pleine agitation pour le référendum rouge, on publie à coté du portrait de Scheringer, un de ses messages apostoliques. Voici ce qu'on y lit textuellement : "Quiconque s'oppose aujourd'hui à la Révolution Populaire, à la guerre révolutionnaire libératrice, trahit la cause des morts de la guerre mondiale qui ont donné leur vie pour une Allemagne libre".

On ne croit pas ses yeux en lisant ces révélations dans la presse qui se dit communiste.

Et tout cela est couvert du nom de Liebknecht et de Lénine.

Quel long fouet aurait pris Lénine pour fouetter dans une polémique un tel communisme. Et il ne se contenterait pas des articles polémiques. Il demanderait la convocation d'un congrès extraordinaire international pour épurer impitoyablement les rangs de l'avant-garde prolétarienne de la gangrène du chauvinisme.

.....

La Révolution n'est pas pour nous un moyen auxiliaire pour la guerre contre l'occident, mais au contraire elle est un moyen pour éviter toutes les guerres, pour les rendre impossibles à jamais. Nous luttons contre la social-démocratie, non pas en raillant la volonté de paix qui est propre à tout travailleur, mais en démasquant son faux pacifisme, parceque la société capitaliste, que la social-démocratie essaie chaque jour de sauver, n'est pas concevable sans guerre.

La "libération Nationale" de l'Allemagne ne réside pas pour nous dans la guerre contre l'Occident, mais dans la Révolution Prolétarienne qui embrasserait l'Europe centrale, l'Europe Occidentale et la lierait avec l'Europe Orientale sous forme d'Etats-Unis Soviétiques. Seule une telle façon de poser la question peut grouper la classe ouvrière et en faire le centre d'attrac-